




De gauche à droite: Patrick Imam, représentant du FMI sur le départ; Coralle Gevers, représentante résidente de la Banque mondiale pour Madagascar et la région Afrique depuis mars 2014; Ntsay Christian, Premier ministre de consensus nommé le 6 juin 2018

Décidément, il doit être écrit quelque part que les institutions de Bretton Woods n'appelleront jamais un chat un chat. Et c'est justement cette mollesse volontaire de leur part qui permet aux dirigeants malgaches indéliques (pour les autres pays je ne sais pas) de n'en faire qu'à leur guise, sachant que les sanctions ne seront pas conséquentes sur eux... Et ce sont ces dirigeants qui, à l'heure actuelle et dans ce gouvernement de consensus, ont été retenus par un président de la république plus que complice : en fait, il est le grand ordonnateur du désordre socio-politique qui lui profite indubitablement, grâce à des pots-de-vin et autres pourcentages financiers en devises étrangères bien à l'abri quelque part. Ce n'est pas un scoop... Et vous vous demandez toujours pourquoi, de 2017 à 2018, Madagascar est passé de la 5^e à la 4^e place des pays les plus pauvres du monde ?

A titre purement informatif, ci-après les 10 pays les plus démunis de la planète Terre. Remarque notable : ils sont tous situés sur le continent africain et la plupart sont en proie -ou l'ont été- à une guerre civile chez eux.

1er : Soudan du Sud, 223 dollars de PIB par habitant



Le Soudan du Sud conserve la première place du classement des pays les plus pauvres de la planète, avec un PIB par tête de 223 dollars (+0,7% par rapport à 2017). Le pays d'Afrique orientale affiche un proclit intérieur brut de 3,09 milliards de dollars pour une population de 13,81 millions d'habitants.


- PIB par habitant en 2018 : 223 dollars
- PIB 2018 : 3,09 milliards de dollars
- Population 2018 : 13,81 millions d'habitants

Le Soudan du Sud, pays le plus pauvre du monde.
© 2018 Journalnet - 2018

www.journalnet.com

Soudan du Sud Malawi Burundi Madagascar République centrafricaine

2e : Malawi, 342 dollars de PIB par habitant




Le Malawi monte sur la 2e marche du podium des pays qui produisent le moins de richesses par habitant, avec 342 dollars de PIB par habitant en 2018. Le pays africain affiche cette année un PIB de 6,7 milliards de dollars pour une population de 19,7 millions d'habitants. D'après la Banque mondiale, 70,9% de la population malawite vivait sous le seuil de pauvreté en 2010.

- PIB par habitant en 2018 : 342 dollars
- PIB 2018 : 6,74 milliards de dollars
- Population 2018 : 19,72 millions d'habitants

La Malawi, deuxième pays le plus pauvre du monde. © Reuters - 2018
www.journaldunet.com

Soudan du Sud Malawi Burundi Madagascar République centrafricaine

3e : Burundi, 377 dollars de PIB par habitant




Pays le plus pauvre du monde en 2015, le Burundi est depuis descendu sur la 3e marche de ce triste podium et s'y maintient, avec un produit intérieur brut par habitant de 340 dollars. Le pays d'Afrique de l'est a désormais un PIB de 3,81 milliards de dollars pour une population de plus de 10 millions d'habitants.

- PIB par habitant en 2018 : 377 dollars
- PIB 2018 : 3,81 milliards de dollars
- Population 2018 : 10,12 millions d'habitants

Le Burundi, troisième pays le plus pauvre du monde. © For Purn - 2018
www.journaldunet.com

Malawi Burundi Madagascar République centrafricaine Niger

4e : Madagascar, 424 dollars de PIB par habitant



En 2018, Madagascar occupe le quatrième rang du classement des pays qui produisent le moins de richesses par habitant, avec un PIB par habitant de 424 dollars. Le pays a cette année un produit intérieur brut de 1,16 milliards de dollars pour une population de 26,33 millions d'habitants. D'après la Banque mondiale, 77,8% des Malgaches vivaient sous le seuil de pauvreté en 2012.

- PIB par habitant en 2018 : 424 dollars
- PIB 2018 : 1,16 milliards de dollars
- Population 2018 : 26,33 millions d'habitants

Madagascar, quatrième pays le plus pauvre du monde. © Reuters - 2018
www.journaldunet.com

Burundi Madagascar République centrafricaine Niger RDC

5e : République centrafricaine, 440 dollars de PIB par habitant



La République centrafricaine, cinquième pays le plus pauvre du monde. © NAM-HWI KIM - 123RF

La République centrafricaine arrive cette année en cinquième position du classement des pays produisant le moins de richesse par habitant au monde. Le pays d'Afrique centrale enregistre en 2018 un PIB de 2,23 milliards de dollars pour une population de plus de 5 millions d'habitants, soit 440 dollars par tête. En 2008, 66,3% de la population centrafricaine vivait en dessous du seuil de pauvreté selon la Banque mondiale.

- PIB par habitant en 2018 : 440 dollars
- PIB 2018 : 2,23 milliards de dollars
- Population 2018 : 5,08 millions d'habitants

www.journaldunet.com



Madagascar



République centrafricaine



Niger



RDC



Liberia

6e : Niger, 447 dollars de PIB par habitant



Le Niger se classe sixième ou palmarès des pays qui produisent le moins de richesse en 2018, avec un produit intérieur brut par habitant de 447 dollars, en hausse de plus de 6% par rapport à 2017. Le pays d'Afrique du Nord a cette année un PIB de 7,89 milliards de dollars pour 17,34 millions d'habitants. En 2014, 45,5% des Nigériens vivaient sous le seuil de pauvreté, selon la Banque mondiale.

- PIB par habitant en 2018 : 447 dollars
- PIB 2018 : 8,64 milliards de dollars
- Population 2018 : 19,34 millions d'habitants

Le Niger, sixième pays le plus pauvre du monde.

www.journaldunet.com



République centrafricaine



Niger



RDC



Liberia



Mozambique

7e : République démocratique du Congo, 466 dollars de PIB par habitant



En 2018, le produit intérieur brut par Congolais s'élève à 466 dollars. Un chiffre stable par rapport à 2017 et qui lui vaut la 7e place au classement des pays les plus pauvres de la planète. Il a désormais un PIB de 462 milliards de dollars pour 89,25 millions d'habitants. D'après la Banque mondiale, la proportion de la population congolaise vivant en dessous du seuil de pauvreté atteignait 57% en 2018.

- PIB par habitant en 2018 : 466 dollars
- PIB 2018 : 462 milliards de dollars
- Population 2018 : 89,25 millions d'habitants

La République démocratique du Congo, septième pays le plus pauvre du monde. © Sergio Llanusa/Anadolu

www.journaldu.net

8e : Liberia, 475 dollars de PIB par habitant




Le Liberia arrive 8e au palmarès des pays les plus pauvres du monde. Le PIB par habitant plafonne à 475 dollars en 2018. A noter que le pays d'Afrique de l'Ouest affiche cette année un PIB de 2,9 milliards de dollars pour une population de 4,81 millions d'habitants. En 2014, mesuré la Banque mondiale, 38,8% de la population locale vivait en dessous du seuil de pauvreté.

- PIB par habitant en 2018 : 475 dollars
- PIB 2018 : 2,9 milliards de dollars
- Population 2018 : 4,81 millions d'habitants

La Liberia, huitième pays le plus pauvre du monde. © Konrad Blazewicz/Anadolu

www.journaldu.net

9e : Mozambique, 486 dollars de PIB par habitant



Avec un PIB de 486 dollars par tête en 2018, le Mozambique se classe 9e au palmarès des nations qui produisent le moins de richesses par habitant. Le pays d'Afrique orientale a cette année un PIB de 14,76 milliards de dollars pour 30,34 millions d'habitants. D'après la Banque mondiale, 80,7% des Mozambicains vivaient en dessous du seuil de pauvreté en 2018.

- PIB par habitant en 2018 : 486 dollars
- PIB 2018 : 14,76 milliards de dollars
- Population 2018 : 30,34 millions d'habitants

La Mozambique, neuvième pays le plus pauvre du monde. © Rabah Salimov/Anadolu

www.journaldu.net

10e : Gambie, 499 dollars de PIB par habitant



En 2018, le produit intérieur brut de la Gambie s'élève à un peu plus d'un milliard de dollars. Rapporté au nombre de Gambiens, soit 2,9 millions d'habitants, cela représente 499 dollars. Un chiffre en hausse de 2% sur un an et qui vaut au pays d'Afrique de l'Ouest la 10e place au classement des pays les plus pauvres du monde. 45,3% des Gambiens vivaient sous le seuil de pauvreté en 2013, d'après les derniers chiffres de la Banque mondiale.

- PIB par habitant en 2018 : 499 dollars
- PIB 2018 : 1,09 milliard de dollars
- Population 2018 : 2,9 millions d'habitants

La Gambie, dixième pays le plus pauvre du monde. © Saigyo Miyayoshi/Anadolu

www.journaldu.net

Politique

Trahie par le régime HVM !

Henri Rakotonirainy, Président de la République, a été élu à la présidence de la République le 15 décembre 2014. Il a été réélu pour un second mandat le 15 décembre 2018. Le régime HVM a été caractérisé par une dérive autoritaire et une dégradation des libertés fondamentales. Le Président a imposé une loi inconstitutionnelle sur le pouvoir exécutif, supprimant le rôle du Parlement. Il a également imposé une loi sur la presse qui a entraîné la fermeture de nombreux médias indépendants. Le régime HVM a également été accusé de corruption et de détournement de fonds publics. Le peuple malgache a exprimé son mécontentement lors de manifestations massives en 2018, appelées les « Manifestations de la jeunesse ». Le régime HVM a réprimé ces manifestations de manière violente, entraînant la mort de plusieurs personnes et la blessure de milliers d'autres. Le régime HVM a également été accusé de persécution des opposants politiques et des journalistes. Le régime HVM a également été accusé de violation des droits de l'homme. Le régime HVM a également été accusé de corruption et de détournement de fonds publics. Le peuple malgache a exprimé son mécontentement lors de manifestations massives en 2018, appelées les « Manifestations de la jeunesse ». Le régime HVM a réprimé ces manifestations de manière violente, entraînant la mort de plusieurs personnes et la blessure de milliers d'autres. Le régime HVM a également été accusé de persécution des opposants politiques et des journalistes. Le régime HVM a également été accusé de violation des droits de l'homme.

des signaux et des (S) pour le médium et le long terme et / ou à partir de l'article créé

Madame le Ministre,

Nous nous permettons de vous contacter au vu de certaines inquiétudes que nous avons quant à la cohérence de récentes décisions gouvernementales dans le secteur aérien, et de leurs possibles impacts fiscaux et économiques, en particulier dans le secteur du tourisme.

Comme vous le savez, depuis plus de trois ans, la Banque mondiale et d'autres partenaires travaillent de concert avec les autorités au redressement de la compagnie Air Madagascar. Après une procédure compétitive internationale sans précédent, celle-ci a conclu un partenariat stratégique avec Air Austral sur base d'un business plan qui a l'ambition de transformer les possibilités touristiques et d'échanges économiques avec des impacts significatifs possibles en termes de création de revenus et d'emplois supplémentaires pour le pays, tout en assurant la viabilité financière de cette société.

Nous partageons entièrement les motivations des autorités de soutenir le développement du secteur touristique, comme moteur générateur de nombreux emplois à travers le pays. Nous sommes également convaincus qu'Air Madagascar est une ressource nationale d'intérêt stratégique. Nous en sommes d'autant plus heureux de voir les progrès réalisés en un court temps par le personnel et le management d'Air Madagascar, mais aussi des autorités, afin d'améliorer la performance de la compagnie. Des avancées notables ont été enregistrées telles que (i) le processus de transfert de fonds pour paiement de la dette d'Air Madagascar grâce à un suivi scrupuleux du gouvernement, sous le leadership du Ministère des Finances et du Budget et celui du Ministère du Transport; ou encore (ii) l'amélioration des infrastructures aéroportuaires requises pour la bonne mise en œuvre du «business plan»; ou du partenariat stratégique, l'octroi d'autorisation de vols régionaux atterrissant à Fort Dauphin et Tuléar; (iii) le paiement par Air Madagascar de la dette vers ADEMA, lesquels fonds permettront à ADEMA d'effectuer des investissements de réhabilitation et de certification d'aéroports secondaires prioritaires (Fort Dauphin et Tuléar), pour assurer des vols internationaux à partir Octobre 2018; et (iv) la nette amélioration des services d'Air Madagascar en termes d'augmentation de liaisons et de ponctualité des vols.

Nous tenons à féliciter le gouvernement pour ces efforts importants et réitérons nos encouragements pour la poursuite du processus de discussions entre les différentes parties prenantes afin de mener à bien les différents chantiers.

Malgré ces efforts notables, nous observons d'autres développements avec une certaine inquiétude quant à leur impact possible sur la viabilité financière de la société. En particulier, nous comprenons qu'une autorisation aurait été donnée par les autorités en charge du transport à Ethiopian Airlines de multiplier ses fréquences de façon significative. Cette décision serait en porte-à-faux avec l'accord de partenariat signé par le Gouvernement qui inclut une clause de non-concurrence pour une période de trois ans ainsi qu'une obligation du Gouvernement à consulter par écrit Air Madagascar avant d'octroyer des droits de vol.

Une telle décision nous laisse perplexes à deux titres. D'une part, celle-ci pourrait affecter la santé financière d'Air Madagascar-Air Austral, handicaper la mise en œuvre du business plan, et éventuellement aboutir à une remise en cause du partenariat, pourtant structurant pour le développement du tourisme et l'économie du pays. D'autre part, ledit partenariat a été signé après une procédure compétitive correspondant aux meilleures pratiques du marché. Il serait malheureux que les autorités malgaches envoient malencontreusement aux investisseurs étrangers potentiels le signal qu'elles ne respectent pas les termes de tels contrats.

Dans l'attente d'une suite favorable de votre part, veuillez recevoir, Madame le Ministre, l'expression de mes salutations les meilleures.

Corinne Gevers
Représentante Résidente pour Madagascar
Région Afrique

Copie à :

Monsieur Ralava Beboarinaisa

Ministre des Transports et de la Météorologie

Monsieur Jean Brunelle Razafintandraina

Ministre du Tourisme

Monsieur Alain Hervé Rasolofondraibe

Gouverneur de la Banque Centrale de Madagascar

Monsieur Thierry Rakotoarison

Membre du Collège des Conseillers économique du Président de la République de Madagascar

Monsieur Fallberry Rajasobaina

Secrétaire Général, Ministère des Finances et du Budget

Madame Haingotiana Rajemisa

Directeur de la Dette Publique, Ministère des Finances et du Budget

Monsieur Hérès Bernard-Hardy

Directeur de l'Agence Française de Développement Madagascar

Monsieur Patrick Imam

AFRIQUE GAN La Banque mondiale à Madagascar LA BANQUE MONDIALE

Le Banque mondiale aide le gouvernement malgache à lutter contre la pauvreté et à améliorer le niveau de vie de la population.
Jeannot Ramambazafy – 13 juillet 2018